

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

Mardi 8 Juin, au siège, à 21 heures

Approbation des comptes et du bilan au 31 décembre 1953.
Rapport du Censeur. — Nomination du Censeur. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15

Admission de :

M. Eugène MONTAGNIER, St-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), parrains MM. Vial et Bouillaton. — M. L. PICHON, 58, quai Pierre-Scize, Lyon, parrains MM. Pouchet et Fayolle. — M. Marius PULLIAT, rue de l'Hôpital, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Dereux. — M. René PALIX, 43, rue Elysée-Reclus, Roanne (Loire), parrains Mmes Varambon et Fontaine. — *Réintégration* : Mlle Alphonsine VIEUX, rue du Lieutenant Vacheron, Riorges (Loire).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15

Entretien à bâtons rompus (tribune libre) sur quelques questions entomologiques.

Présentation d'Insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 17 heures

J. THIÉBAUT : Sur la genèse des espèces végétales affines.

A. PERPOINT : Localités de plantes du Valentinois.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie,
Sciences Naturelles) : Samedi 19 Juin, à 17 heures**

G. MAZENOT : Recherches sur les Mollusques du loess würmien de la vallée de la Saône (rive droite) entre Lyon et Mâcon.

Questions diverses.

690 (1089). **Boarmia repandata** L. — VI-VIII. — Au vol en battant ; contre les troncs ; élevage. L. aux lieux montueux et froids, r. à c. suivant les localités. Non à Lyon et tr. en banlieue rapprochée : bois de Serres près Ecully (Mo) ; pc. dans les Mts du Lyonnais : Yzeron, Mercuray ; Villechenève ; Chasselay, l. dans un ravin exposé au Nord ; plus c. en Haut-Beaujolais : Les Echarmeaux ; et surtout au Mt Pilat, où il est fréquent par places.

Varie un peu pour la tonalité, plus ou moins foncée.

691 (1091). **Boarmia arenaria** Hfn. — V-VI ; VIII. — Unique indication ancienne : « Lyon, GAYNON » (ms. R.). Un ex. étiqueté « Yzeron coll. GAYNON » (coll. Rožarš).

— (1092). **Boarmia lichenaria** Hfn. — VII-VIII. — En battant les sapins et autres arbres ; au vol au crépuscule. Certainement tl. Trouvé en 1912 en battant les sapins, au Mont Pilat, des chen. paraissant identiques à celle de *lichenaria* élevée à une date voisine de St-Just-en-Chevalet (Loire) (Mo). Ces chen. du Mt Pilat n'ont donné qu'un pap., malheureusement détruit par accident, qui semblait bien être *lichenaria*.

692 (1093). **Boarmia jubata** Thnbg. — N. — Fin VII-VIII. — Contre les troncs et rochers ; au vol en battant. Certainement tl. et probablement r. Unique capture : un ex. Mt Pilat, 11-VIII-1932 (Mo).

693 (1094). **Boarmia roboraria** Schiff. — N. — VII. — Contre les troncs. Certainement tl. et probablement r. Unique capture : un ex. forêt de Seillon, 1-VII-1941 (Te).

694 (1095). **Boarmia punctinalis** Scop. — V-VI ; VII-VIII (deuxième gén. moins abondante). — Contre les troncs ; lumière. Pr. et rép. Lyon, Ecully, Francheville, La Tour-de-Salvagny, St-Genis-Laval, St-Didier, forêt de Seillon, etc...

Les deux espèces suivantes sont très difficiles à distinguer, même pour les spécialistes avertis : leurs dessins et leur tonalité, variables suivant les individus de l'une et de l'autre espèce, ne diffèrent que par des caractères instables, généralement impossibles à utiliser en pratique. Seule peut être retenue une différence biologique entre : une espèce très abondante au printemps et possédant une deuxième génération au moins partielle en août ; nous la nommons *bistortata* Goeze ; et une autre à gén. unique en juin-juillet, que nous nommons *crepuscularia* Hb. Cette interprétation est celle de SEITZ et de notre guide, le Cat. Lép. Fr. ; SPULER, au contraire, inverse les noms, en faisant de *bistortata* l'espèce monogonétique. Nous croyons bien posséder les deux espèces dans notre région.

695 (1097). **Boarmia crepuscularia** Hb. — VI-VII. — Contre les troncs ; lumière. Pr. et rép., au moins en banlieue immédiate : Lyon quartiers Ouest, Ecully, Neuville-sur-Saône, etc...

La forme mélanique *nigra* Thierry-Mieg est plus r. que le type : Lyon, Ecully, St-Didier.

696 (1098). **Boarmia bistortata** Goeze. — N. — II-V ; fin VII-IX (deuxième gén. moins abondante). — Contre les troncs ; lumière. C. ou tc. partout. Lyon, Ouest-Lyonnais, Mts d'Or, Dombes, Chatelans, etc...

La forme mélanique *defessaria* Frey. n'est pr. en banlieue immédiate, mais paraît plus r. en pleine campagne.

697 (1099). **Boarmia consonaria** Hb. — N. — IV-VI. — En battant les taillis ; élevage. Espèce plutôt septentrionale et alpine, certainement tl. et r. dans la région. Unique capture : un ex. forêt de Seillon, 2-VI-1939 (Ré).

698 (1100). **Boarmia extersaria** Hb. — N. — V-VII. — En battant les taillis ; lumière. Ar. et peut-être l. ; plus abondant ces dernières années. Lyon Point-du-Jour, 4 ex. (dont 3 en 1952) (Mo) ; 8 ex. St-Genis-Laval (Du) ; un ex. La Tour-de-Salvagny (Mo) ; un ex. Vaugneray (Mo) ; un ex. St-Didier (Ro) ; un ex. bois de la Barollière près Limonest (Ro) ; ac. en forêt de Seillon (Ré, Te).

699 (1101). **Boarmia punctulata** Schiff. — IV-VIII (probablement deux gen., la 2^{me} moins abondante). — Contre les troncs ; en battant les buissons ; lumière. Surtout l. dans les lieux frais, au bord des ruisseaux ; pr. ou même c. dans ses localités. Lyon, Villeurbanne, Ecully, St-Genis-Laval, Ouest Lyonnais à La Tour-de-Salvagny, au bois de Serres, aux bords de l'Yzeron, à Vaugneray ; St-Didier ; Chasselay ; bords de l'Azergues aux Chères, à Marcilly-d'Azergues ; Fontaines-sur-Saône ; Dombes à Tramoyes, Les Echets, Villars, Birieux, en forêt de Seillon ; etc...

Varie assez pour la netteté, la disposition des dessins et la tonalité.

700 (1102). *Tephronia sepiaria* Hfn. — VI-VIII. — Contre les murs ; lumière. Pc., mais paraît rép. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, St-Didier, Chasselay, Les Chères, Odenas, Chatelans, etc...

(1105). *Mannia cremiararia* Frey. — D'après les conclusions de C. HERBULOT, ne serait qu'une forme claire de *sepiaria* qui ne se rencontre en France à l'état pur que dans les Ardennes et la Région Parisienne et qui passerait progressivement à *sepiaria* à mesure que l'on s'avance vers le sud. Nous avons donc rapporté à *sepiaria* les renseignements notés pour *cremiararia*.

701 (1107). *Pachycnemia hippocastanaria* Hb. — III-VIII (deux gén. ?). — Au vol dans les bruyères ; lumière. Son comportement est assez singulier. On la rencontre parfois en abondance, au printemps surtout, dans les champs de bruyères : vallon de Lavaure, Le Bruissin près Francheville, La Barollière près Saint-Paul-en-Jarez ; mais aussi par ex. isolés un peu partout : Mts du Lyonnais à Lentilly, Mercruy, Yzeron ; Chaponost ; bruyères du Mt Thou (ms. R.) ; et même loin de toutes bruyères à Lyon (quartiers Ouest), St-Didier, St-Genis-Laval.

702 (1111). *Gnophos furvata* Schiff. — VII-VIII. — Au vol en battant les taillis. Paraît l., mais ac. quand on trouve une de ses localités, assez nombreuses dans la région. Très peu en banlieue rapprochée, où il paraît r. : bois de Serres près Ecully (Mo), bords de l'Yzeron à La Tourette (Mo) ; surtout et plus abondant dans les Mts du Lyonnais : Yzeron, col de la Luère, Vaugneray en montant à Malval, Courzieu, Villechenève (Mo) ; aussi dans les « vallons de Rive-de-Gier, notes DONZEL » (ms. R.) ; à Chasselay (Mo), au col des Echarmeaux (Mo) ; à Maubec près Bourgoin (Mo) ; à Chatelans ; au Rond-Point près St-Etienne (Mo).

703 (1112). *Gnophos obscurata* Schiff. — N. — VII-IX. — En battant les taillis, genêts, etc... ; lumière. Pc., se rencontre par ex. isolés, paraît rép. Lyon Point-du-Jour, Mts du Lyonnais au col de Malval, au col de la Luère, à Pollionnay, au col de la Croix-du-Banc, à Messimy (Mo) ; Chasselay (Mo) ; Hières-sur-Amy (Te) ; St-Joseph-en-Beaujolais près Beaujeu (Cl).

704 (1114). *Gnophos ambiguata* Dup. — VI-VII. — Contre les rochers. « Mt Pilat. Le pap. se tient le jour contre les rochers où il est facile de le voir et de le saisir ; son vol est essentiellement nocturne » (Mill. Ico.). Peut-être y est-il l. ou r., car de nos jours, il n'a été repris qu'en un seul ex. : Mt Pilat, 30-VI-1946 (Te).

705 (1115). *Gnophos pullata* Schiff. — N. — Contre les rochers ; lumière. Espèce montagnarde, signalée par MILLIÈRE du département de l'Ain, c'est-à-dire sans doute du Haut-Bugey, où il paraît avoir souvent chassé. Uniques captures pour nous : Chatelans, 12-VII et 15-VIII-1942, 27-VIII-1950 (Te).

706 (1116). *Gnophos glaucinaria* Hb. — V-VIII. — Contre les rochers ; lumière. Tl. et r. « Pilat, coll. GAYNON » (ms. R.). Un ex. étiqueté : « Pilat Lyon G. R. » (coll. ROÜAST). De nos jours, n'a pas été repris au Pilat où il ne peut cependant manquer d'exister, mais : un ex. St-André-la-Côte (Mo) ; un ex. Chatelans (Te).

(1117). *Gnophos variegata* Dup. — IV-V ; VI-VIII. — Nous attirons l'attention sur cette espèce, voisine de *mucidaria*, mais non lyonnaise jusqu'à présent. « La *Gn. variegata*... n'a point encore été rencontrée dans le Lyonnais où abonde *mucidaria*... La *Gn. variegata*... m'a paru commune dans tout le Haut-Bugey » (Mill. Ico.).

707 (1118). *Gnophos mucidaria* Hb. — III-V ; VI-IX. — Contre les murs ; lumière ; élevage. C. en banlieue Ouest et Est : Lyon, Oullins, St-Genis-Laval, Tassin, Ecully, St-Didier, St-Cyr-au-Mt-d'Or, La Pape, Beynost, Montluel, Chatelans, etc... ; non signalé des localités froides : Dombes, Mts du Lyonnais.

Varie beaucoup pour la taille, la tonalité et la netteté des dessins.

708 (1120). *Gnophos myrtillata* Thnbg. — VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus. « Lyon, juillet ; notes DONZEL » (ms. R.). Cette mention « Lyon » doit peut-être être interprétée dans un sens large, car l'espèce est montagnarde et n'a effectivement été reprise qu'au Mt Pilat, près de la Jasserie, où elle paraît ac., en chasse de nuit surtout (Mo).

709 (1122). *Gnophos aenearia* Obth. — VII-IX. — Contre les rochers ; en battant les taillis. Espèce réputée uniquement montagnarde, l. chez nous, quoique existant à une altitude relativement très faible. « Se trouve aux environs de Lyon ; notes DONZEL. Lyon, fin août-septembre, Pierre-Bénite » (ms. R.). Cette localité de Pierre-Bénite, sur les bords du Rhône, est bien surprenante, mais non complètement impossible. En effet, *aenearia* existe dans les Mts du Lyonnais, à

Vaugneray, sentier du Col de Malval ; n'y paraît pr. à partir de 400 m d'altitude (Mo) ; pris aussi au Col de la Luère (Mo) ; il existe certainement en d'autres points des Mts du Lyonnais. Enfin, il n'est pr. au Mt Pilat (Mo).

710 (1136). *Psodos quadrifaria* Sulzer. — VII-VIII. — Au vol dans les prés et sur les rochers des montagnes. Est cité du Mt Pilat, aux alentours de la Jasserie, dans les « Souvenirs du Mont Pilat » de MULSANT, vol. II, p. 26, et liste en fin du même vol., p. 245. (MILLIÈRE étant nommé parmi les entomologistes ayant chassé au Pilat, on peut admettre qu'il est l'auteur de la partie lépidoptérologique de cette liste). *Quadrifaria* n'a pas été revu au Mt Pilat, où sa présence n'est cependant pas impossible.

711 (1138). *Isturgia limbaria* Fab. — IV-V ; VII-VIII. — Au vol en battant les genêts, dont il s'écarte peu ; l. par conséquent aux terrains siliceux, où il est c. partout où pousse la plante nourricière. Tout l'Ouest-Lyonnais et les Mts du Lyonnais ; St-Genis-Laval ; Mts d'Or, partie siliceuse : Mt Narcel, Limonest ; Odenas ; St-Just-d'Avray ; La Pape, La Boisse. Les Echets ; Villette-Serpaize ; forêt de Seillon, etc.

712 (1140). *Bichroma famula* Esp. — IV-VI. — Au vol dans les genêts. Plus inféodé encore que le précédent à la plante nourricière ; plus l., mais plus c. encore quand on le rencontre. Largement rép. dans l'Ouest-Lyonnais : Tassin, Dardilly, bords de l'Yzeron et du Garon, vallon de Lavaure, Vaugneray, St-Laurent-de-Vaux, Yzeron, Thurins, etc... ; St-Just-d'Avray ; le Planil (Mt Pilat) ; etc.

713 (1143). *Ematurga atomaria* L. — III-IV ; VII-VIII. — Au vol dans les prés. Ac. ou c. et rép. partout. Les ex. du Mt Pilat, où l'espèce est c., sont généralement plus rembrunis que ceux de plaine ; il est signalé des ex. analogues des Dombes et des Mts d'Or.

714 (1144). *Bupalus piniaria* L. — VI-VIII. — Au vol dans les bois de pins ; lumière ; élevage. Doit être en réalité beaucoup plus c. et rép. qu'on ne le croit, comme on s'en rend compte en cherchant la chen., qui paraît fréquente. Le pap. volant vite et haut échappe souvent à la vue, car on le trouve c. quand un premier ex. a attiré l'attention. Généralement r. en banlieue rapprochée : Lyon Point-du-Jour (Mo) ; ac. cependant à St-Genis-Laval en 1950 (Du). C. aux bois de La Tour-de-Salvagny, à Mercrucy près Lentilly, à Doizieux en montant au Pilat ; pris aussi à Yzeron, Pollionnay, au col de la Luère.

715 (1145). *Selidosema brunnearia* Vill. (non *plumaria* Schiff., espèce différente). — VIII-IX. — Au vol dans les prés secs, les landes. L., mais ac. quand on le rencontre. Non à Lyon, ni en banlieue très immédiate. Bords de l'Yzeron près Craponne ; St-Genis-Laval ; bords du Garon près Chaponost ; Mts du Lyonnais à Messimy, au col de Malval ; surtout fréquent dans les Mts d'Or : Mt Cindre, Mt Thou, Mt Narcel, Poleymieux, Chasselay ; La Pape ; environs d'Odenas (côte de Brouilly).

716 (1146). *Selidosema taenioliaria* Hb. — (V ?) ; VII-IX. — Quelquefois au vol en battant les genêts, ou posé sur les rochers ; lumière ; et surtout élevage. « Chen. en juin 74 à Vaugneray ; plusieurs éclosions en août-septembre ». « Mai septembre Lyon, notes DONZEL ». « Pilat coll. GAYNON » (ms. R.). « Chen. dans les petites montagnes du Lyonnais sur *Prunus spinosa*, se chrysalide en juin, pap. en août » (Mill. Ico). En fait, il est ac. en chen., ar. en pap., mais l. Très peu en banlieue rapprochée : Ecully, St-Genis-Laval, mais fréquent dans le Sud-Ouest-Lyonnais : bords du Garon près Chaponost, vallon de Lavaure ; et surtout dans les Mts du Lyonnais : col de la Luère, Yzeron, Pollionnay. Non signalé des autres secteurs de la région.

(1147). *Itame vincularia* Hb. — Un ex. étiqueté : Lyon (coll. ROUAST) ; mais aucune mention dans le ms. R. sur cette espèce bien méridionale pour nous appartenir. Aussi, malgré notre principe de faire confiance à nos anciens et craignant une erreur d'étiquette, nous n'inscrivons pas *vincularia* dans notre faune.

717 (1149). *Itame wauaria* L. — VI-VIII. — En battant les haies ; lumière. Généralement pc., par ex. isolés ; parfois en abondance dans une même chasse. Paraît rép. Lyon Point-du-Jour ; Ecully ; Franchevillé ; St-Genis-Laval ; Saint-Didier ; Chasselay ; col de la Luère ; c. le 7-VI-1907 à Ste-Chonsorce et Pollionnay ; Mt Pilat ; Chatelans.

718 (1151). *Itame contaminaria* Hb. — N. — V-VII. — Au vol dans les bois de chênes. Ar., se prend par ex. isolés, l. jusqu'ici dans l'Ouest et le Nord-Ouest Lyonnais : bois de Serres près Ecully ; Tassin ; Francheville ; Vaugneray ; Yzeron ; col de la Luère ; Mercrucy et Larny près Pollionnay ; Limonest ; Chasselay.

719 (1153). *Diastictis artesiaria* Schiff. — VI-VIII. — Au vol en battant les buissons au bord des ruisseaux ; lumière ; élevage. « Lyon notes DONZEL » (ms. R.). Tr. : un ex. Villeurbanne (Mo) ; un ex. St-Didier (Ro) ; un ex. bords de l'Azergues aux Chères (Mo) ; deux ex. près de Charbonnières (Sc) ; une ♀ mélanisante à Odenas (DE TOULGOET).

720 (1154). *Lithina chlorosata* Scop. — IV-VIII. — Au vol en battant les taillis et fougères ; lumière. Pr., parfois c. ou tc. dans les champs de fougères ; tc. bords de l'Yzeron en amont du Moulin-du-Gôt près Craponne ; pr. au bois de Serres près Ecully ; pris aussi au col de la Luère, à Larny près Pollionnay, au vallon de Lavaure, à Limonest ; en Dombes, ac. en forêt de Seillon et pris aussi en forêt du Noyer à Tramoyes ; à Chatelans. Il faut croire que l'espèce est voyageuse, car elle se rencontre aussi par ex. isolés loin de la plante nourricière : Lyon St-Just, Lyon Point-du-Jour, Caluire, St-Genis-Laval.

721 (1157). *Itame partitaria* Hb. (mieux ? : *convergata* Vill.). — IV-V ; VIII-IX. — Au vol sur les coteaux secs. Pris probablement autrefois par DE VILLERS, « prope Ludunum in hortis vulgo de La Boucle » (quartier actuellement bâti, de La Boucle à Lyon St-Clair-Caluire) ; cependant, MILLÈRE écrit : « Cette *Tephрина* n'a jamais été prise dans le Lyonnais ni les départements limitrophes ». N'a pas été repris depuis, comme il semblerait normal, en prolongement du quartier de la Boucle, c'est-à-dire le long de la côteière des Dombes à Crépieux, La Pape, Neyron, etc... Seule localité récente connue : 2 ou 3 ex. à Ampuis, 2-IV-1910 (Mo).

DE VILLERS a décrit (1789) ses ex. sous le nom de *convergata*, attribué depuis, par la plupart des auteurs, à l'espèce voisine : *scutularia* Dup. (1830). Mais, comme le fait remarquer PRAVIEL (Livre jubilaire de M. E.-L. BOUVIER, 1936, p. 277), la description de DE VILLERS prête fort à discussion. Les dessins décrits sont nettement ceux de *partitaria* ; la couleur indiquée est plutôt celle de *scutularia*. La figure, très grossière, se rapproche mieux de *partitaria* que de *scutularia*. Le nom choisi : *convergata* convient bien à *partitaria* (lignes convergentes vers le bord interne). Pour nous, Lyonnais, le lieu de capture nous fournit un argument de plus : *partitaria* a pu se trouver vers 1789 sur la côteière des Dombes commençant à La Boucle, mais il est invraisemblable que *scutularia*, beaucoup plus méridional et dont les plantes nourricières connues ne sont pas lyonnaises, y ait jamais existé. Le nom de *convergata* Vill. doit donc, ou bien être rejeté comme impossible à attribuer, ou bien être attribué à *partitaria* Hb. (1808-1814), plutôt qu'à *scutularia*.

722 (1158). *Chiasmia clathrata* L. — IV-IX. — Au vol dans les prés. C. ou tc. partout. Varie pour la coloration, plus ou moins blanc d'argent ou jaune d'or. Un ex. à fond jaune pâle, avec lignes à peine accusées en noirâtre, est une exagération de *cancellaria* Hb. : Ecully (Mo).

(—). *Tephрина arenacearia* Schiff. est mentionné : « Lyon, notes DONZEL » (ms. R.). Mais, dans la coll. DONZEL, deux ex. figurant sous ce nom sont en réalité des *C. parallelolineata* Retz. L'indication est donc sans valeur.

723 (1160). *Tephрина murinaria* Schiff. — IV-VI ; VIII-IX. — Au vol dans les prés, surtout à exposition chaude ; lumière. Un peu l., ac. ou c. quand on le rencontre ; semble restreindre son habitat certaines années. Lyon, Ecully, Saint-Genis-Laval, Montagny, Chaponost, La Tour-de-Salvagny, St-Didier, Mt Thou, Mt Verdun, La Pape, La Valbonne, Blye, Loyettes, Chatelans, Moras, etc...

Une ♀ du Mt Verdun (Ro) a la couleur du fond d'un blanc presque pur.

724 (1163 et 1165). *Dyscia emucidaria* Dup. nec Hb. et *fagaria* Thnbg. — IV-V ; VIII. — Au vol dans les lieux incultes, les landes. Tr., au moins de nos jours, et tl. « France méridionale, juillet. Se trouve assez fréquemment à Lyon, à La Pape » (ms. R.). « Jusqu'à ce jour, ce n'est que de très loin en loin que les entomologistes lyonnais ont rencontré l'insecte parfait d'*emucidaria*, toujours rare dans les collections des lépidoptéristes français » (Mill. Ico.). « *Artemisia campestris*, préfère les feuilles radicales aux fleurs et aux fruits, atteint sa taille fin février..., se prend à Pierre-Bénite en battant l'A. *campestris* en octobre et novembre. — Pris une ♀ très fraîche le 12-V-1878 à Mercruy » (ms. R.). Deux ex. *emucidaria* étiquetés : « La Pape, 1 (et) 8 mai 1833 » (coll. DONZEL), plus un 3^{me} ex. analogue sans étiquette, et des ex. nommés *fagaria*, d'origine étrangère, et d'aspect moins gracieux et assez différent. Un ex. *emucidaria* étiqueté : « Lyon, coll. GAYNON » et un autre étiqueté : « Mercruy près Lentilly » (coll. ROÛAST). Enfin DUPONCHEL indique qu'il figure *emucidaria* d'après un ex. de DONZEL pris près de Rive-de-Gier. De nos jours : 3 ex. seulement, assez disparates : une ♀

marron assez foncé, à dessins empâtés, vallon de Lavaure, 8-IV-1912 (Mo) ; un ♂ usé, à fond blanc pur, bords du Garon près Chaponost, 21-VIII-1906 (Mo) ; un ♂ frais, blanc très légèrement crème, à dessins fins, Chasse, 3-VIII-1933 (Mo). Tous ces ex. diffèrent assez par leur aspect moins robuste, des *fagaria* de l'Ouest de la France existant dans la coll. CLERC.

Nous faisons nôtres, provisoirement au moins, les conclusions de D. LUCAS (Bull. Soc. Linn. Lyon, avril 1950, p. 94)¹, en réunissant *fagaria* Thnbg. (*belgaria* Hb.) et *emucidaria* sensu DONZEL, DUPONCHEL, MILLIÈRE, ROÛAST, mais non *emucidaria* Hb. En effet, le très obligeant spécialiste, G. WARNECKE, dont l'autorité est incontestée, nous signale que la figure d'HÜBNER (N° 425 de l'Iconographie) représente un fort papillon à gros corps, qui n'a pas été retrouvé il est vrai, mais qui ne peut être identifié à *fagaria*, nettement moins robuste. (Le texte d'HÜBNER est malheureusement muet sur cette espèce). A son avis, partagé par WEHRLI (Ent. Berichten, Amsterdam, XIII, 1950, p. 299), *emucidaria* Hb. doit donc être maintenu. Chose étrange, *emucidaria* sensu DONZEL, etc... paraît différer de *fagaria* précisément par le caractère inverse : aspect plus frêle du corps et des ailes. HERRICH-SCHAEFFER (Syst. Bearb. der Schmett. vom Europa als Text, Revision und Suppl. zu J. HÜBNER's Samml., p. 65) fait débiter sa description latine d'*emucidaria* par le mot : *gracilis*, et sa description allemande par le mot : *schlank*. Il faut donc admettre que, dès l'origine, et presque au temps d'HÜBNER, une erreur a été commise par DONZEL, etc..., et même par HERRICH-SCHAEFFER, continuateur d'HÜBNER.

Les ex. figurés par CULOT et SERTZ ne ressemblent ni à la figure d'HÜBNER, ni aux ex. lyonnais, et donnent l'impression d'avoir été nommés ainsi faute de savoir à quoi les rapporter. A notre avis, seuls les ex. d'origine lyonnaise pouvant exister dans les collections sont référables à *emucidaria* sensu DONZEL, etc... La rareté très grande de l'espèce dans nos environs (nos chasseurs la recherchent tous les ans sans la reprendre) n'a pas permis encore de réunir la série qui serait indispensable pour formuler une opinion définitive. Il n'est pas impossible que notre *emucidaria* lyonnaise sensu DONZEL, etc... soit une forme distincte, au moins comme race locale, de *fagaria* typique.

725 (1166). *Dyscia conspersaria* Schiff. — VII. — Au vol dans les prés. En France, tl. dans la région alpine du Sud-Est. Aussi est-il surprenant de le voir cité : « Lyon coll. GAYNON » (ms. R.). Mais un ex. sans antennes, à corps écrasé, est étiqueté « Lyon » dans la coll. ROÛAST. Il serait bien désirable que cette espèce soit reprise pour confirmer sa présence dans notre région.

726 (1168). *Crocota lutearia* Fab. — VI-VIII. — Au vol dans les lieux herbus des montagnes. « Cette Géomètre dont notre faune lyonnaise s'est depuis longtemps enrichie, se trouve au Mt Pilat, où elle ne semble pas rare » (Mill. Ico.). « Pilat, coll. GAYNON » (ms. R.). *Lutearia*, espèce très visible, n'a pas été reprise au Mt Pilat par les contemporains, mais on ne peut mettre en doute l'affirmation très nette de MILLIÈRE. Nous regrettons vivement d'être à l'origine de l'indication du Cat. Lép. Fr. : « Cette espèce a été indiquée par erreur dans la Loire au Mont Pilat ». Nous n'aurions plus cette présomption, de nombreuses observations nous ayant prouvé que les modifications de faune sont chose relativement fréquente, au moins dans notre région.

727 (1170). *Siona lineata* Scop. — V-VI. — Au vol dans les prés. Ac. et bien rép., au moins dans une grande partie de la région. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or, Morancé, Montmelas, La Pape, Simandres, Villette-Serpaize ; non encore signalé cependant des Dombes et de la région de Crémieu.

728 (1172). *Aspilates gilvaria* Schiff. — V-VI ; VII-IX. — Au vol dans les prés secs. Al., mais c. dans ses localités. Non en banlieue immédiate ; bords du Garon à Chaponost ; Montagny ; Mts du Lyonnais, notamment au col de la Luère ; spécialement c. et rép. sur tous les sommets des Mts d'Or ; Alix ; La Pape ; Le Montellier (Dombes) ; Chatelans.

729 (1173). *Aspilates ochrearia* Rossi. — IV-VI ; VIII-IX. — Au vol dans les lieux incultes surtout ; lumière. Généralement moins c. que le précédent, moins souvent en nombre, paraît plus rép. et existe en banlieue rapprochée. Quartiers Ouest, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais ; non signalé encore des Mts d'Or, existe

1. Dans son travail, D. LUCAS démontre longuement que *emucidaria* n'est pas identifiable à *penulataria* Hb. Cette démonstration est peu utile, une telle assimilation étant hors de question.

cependant à proximité, aux bords de l'Azergues à Morancé, aux Chères ; Chalamont (Dombes) ; surtout c. à La Pape, Neyron, La Boisse, Simandres, Villette-Serpaize ; vallée de Leveau près Vienne.

730 (1174). *Perconia strigillaria* Hb. — V-VI (VII en montagne). — Au vol dans les genêts ; élevage surtout. La chen. est fréquente, notamment au bois de Serres près Ecully, aux bords de l'Yzeron près Craponne, et probablement partout où pousse la plante nourricière. Pap. rép. au voisinage des genêts, où on le trouve rarement en nombre, plutôt par ex. isolés. Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, à Tassin, Ecully, La Tour-de-Salvagny, vallon de Lavaure ; Mts du Lyonnais à Vaugneray, St-Laurent-de-Vaux, Yzeron, Larny et Mercruy près Pollionnay ; Mt Pilat au Crest de l'Éillon ; Tramoyes ; bois d'Anthon.

731 (1175). *Comptosera opacaria* Hb. — IX-X. — Lumière. Espèce surtout méridionale et atlantique, tr. pour nous. « Chaponost près Lyon... notes DONZEL » (ms. R.). 1 ex. ♀ étiqueté : « Chaponost, septembre 1838 » (coll. DONZEL). Seules captures récentes : 2 ex. à Lyon Point-du-Jour (Ri. Mo), un à Lyon-Champvert (Mo), 1 ex. à St-Genis-Laval (Du).

732 (1178). *Rhodometra saccaria* L. — VIII-X. — Au vol dans les prés secs, les chaumes ; lumière. Espèce méridionale considérée comme migratrice, pc. mais rép. se prend par ex. isolés. « Pierre-Bénite... fort des Hirondelles. MILLIÈRE » (ms. R.). Lyon, Caluire, Ecully, St-Genis-Laval, La Tour-de-Salvagny, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Poleymieux, Morancé, Vaulx-en-Velin, Bourgoin. — L'ab. *sanguinaria* Esp. paraît plus tardive (octobre) et plus r. que le type : Lyon Point-du-Jour, Ecully, Bourgoin.

733 (1180). *Lythria purpuraria* L. — N. — VII-IX. — Au vol dans les lieux herbus. Longtemps très peu connu de la région, où, cependant, les ex. de *purpuraria* étaient examinés de près, dans l'espoir de trouver parmi eux des *purpuraria*. Pris au début du siècle à Sathonay (Ri), à La Pape (Ri), à Vaulx-en-Velin (Ri), aux alentours de Bron (Sa). Il restait inconnu de nombreuses localités pourtant très fréquentées. Depuis 1934 environ, il paraît se répandre : bords du Garon près Chaponost, c. mais tl. ; Lyon St-Just, Lyon Point-du-Jour, où il se rencontre maintenant fréquemment, quoique par ex. isolés ; Ecully, St-Genis-Laval, bords de l'Azergues à Morancé, Chatelans, etc..

Des ex. à lignes atténuées sont référables à *mevesi* Lampa.

734 (1181). *Lythria purpurata* L. — III-début V ; fin V-VIII. — Est plus inféodée que la précédente aux terrains secs et arides, où elle semble exister partout. Lyon Point-du-Jour, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Rive-de-Gier, Mt Pilat, Feurs, Mts d'Or, bords de l'Azergues aux Chères et à Morancé, Mts du Beaujolais, etc..

Les deux gén. sont assez différentes : la première : *vernalis* Stgr. est à fond plus foncé, parfois envahi par la nuance rose, qui arrive même à couvrir presque toute l'aile antérieure ; en deuxième gén., on rencontre quelques ex. peu marqués, que l'on pourrait presque confondre avec *purpuraria*, sans leur taille plus réduite.

735 (1182). *Larentia clavaria* Haw. — IX-XI. — Lumière. Tr. Citations anciennes : « Je l'ai prise près de Rive-de-Gier » (ms. D.). Un ex. étiqueté « Rochebrunne, octobre 1830 (coll. DONZEL). Unique capture récente : un ex. Lyon Point-du-Jour, 21-X-1912 (Mq) ; revu en X-1935 un ex. à Lyon St-Just (Mo) ; un ex. St-Genis-Laval, 1-X-1953 (Du).

736 (1184). *Ortholitha mucronata* Scop. — V-VI ; VII-IX. — Au vol dans les prés, les taillis clairs. C. et bien rép. Quelquefois dans les quartiers Ouest ; c. dans l'Ouest et le Sud-Ouest Lyonnais, les Mts du Lyonnais, au Mt Pilat, dans les Mts d'Or ; forêt de Seillon ; Simandres, etc..

Nous savons qu'une nouvelle espèce voisine a été récemment différenciée de *mucronata*, mais ignorons encore les caractères distinctifs. Les ex. pris dans la région, quoique assez variables, donnent bien une impression d'homogénéité. Citons cependant un ♂ d'une teinte jaune pâle, avec les deux lignes très rapprochées, le point distoidal étant ainsi plus proche de la ligne externe (peut-être ab. *proximata* Prout ?) : Poleymieux, 25-IV-1920 (Ro).

737 (1185). *Ortholitha chenopodiata* L. — VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus, aux lisières des bois. C., mais l. surtout aux parties froides. Peu en banlieue rapprochée : bords de l'Yzeron au Moulin-du-Gôt près Craponne, bois de Serres, La Tour-de-Salvagny ; c. dans les Mts du Lyonnais aux cols de Malval et de la Luère, etc.. ; Mts d'Or au Mt Verdun, au Mt Narcel, à Limonest, à Chaselay ; Mt Pilat.

738 (1186). *Ortholitha moeniata* Scop. — VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus. L., mais c. quand on le rencontre. Non en banlieue rapprochée. Mts du Lyonnais au delà du col de la Luère vers Chevinay, au col de Malval, à la montagne du Jumeau, à Duerne; Villechenève; Mts d'Or, mais rencontré seulement au Mt Verdun et au Mt Narcel; rép. et c. dans le massif du Pilat.

739 (1190). *Ortholitha bipunctaria* Schiff. — Exceptionnellement IV; VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus. C., mais l. Près de Lyon, se prend essentiellement dans les Mts d'Or, où il donne l'impression d'être lié au terrain calcaire: St-Didier, Limonest, Chasselay, Poleymieux, Mt-Verdun, Mt Thou, Mt Narcel, Collonges-au-Mt-d'Or. Non observé dans l'Ouest Lyonnais, ni dans les Mts du Lyonnais. « 6 pap. au-dessous des carrières d'Irigny » (ms. R.). C. pentes du Mt Pilat au-dessus de la vallée du Rhône. Existe en forêt de Seillon, où il est pc.

740 (1193). *Minoa murinata* Scop. — IV-VI; VIII-IX. — Au vol et c. dans tous les lieux secs où pousse *E. cyparissias*. Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Monts d'Or et du Lyonnais, La Pape, forêt de Seillon, etc...

741 (1198). *Anaitis praeformata* Hb. — N. — VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus, les clairières. Espèce montagnarde, citée seulement d'après deux captures au Mt Pilat, près de la Jasserie: 2-VIII-1934, 5-VIII-1941 (Mo).

742 (1199). *Anaitis plagiata* L. — V-VI; VIII-IX. — Posé contre les murs; au vol dans les lieux herbus; lumière. Ac., c. par places, et rép. partout.

743 (1200). *Anaitis efformata* Gn. — N. — IV-VI; VII-VIII. — Mœurs du précédent, plus précoce en ses deux gén. Quoique bien distinct de *plagiata* avec de l'attention, a été certainement souvent négligé. Paraît plus l. et aussi c., au moins par places. Ecully, bords du Garon près Chaponost, St-Genis-Laval, vallon de Lavaure, Lissieu, Chasselay; c. à Neyron.

744 (1203). *Chesias legatella* Schiff. — X-XI. — Rarement au vol ou posé sur les tiges de genêts; lumière; et surtout élevage. La chen. est tc. en de nombreuses localités de l'Ouest Lyonnais et probablement partout; peut-être ne vit-elle pas exclusivement sur le genêt, car on rencontre le pap. loin de tout genêt; ou bien l'espèce est-elle de mœurs voyageuses? Lyon St-Just, Lyon Point-du-Jour; très rép. dans l'Ouest Lyonnais, à Tassin, Ecully, Charbonnières, Pollionnay, etc... Signalé aussi à Limonest, Mt Narcel, Civrieux-d'Azergues, St-Genis-Laval, Saint-Romain-en-Gal, Neyron, Odenas, et le serait certainement en de nombreuses autres localités, sans sa date d'écllosion tardive.

745 (1204). *Chesias rufata* Fab. — III-VII. — Au vol dès le premier printemps dans les genêts; lumière. C., peut-être un peu plus l. que le précédent. Très rép. dans l'Ouest et le Sud-Ouest Lyonnais, aux bords du Garon près Chaponost, au vallon de Lavaure, à St-Sorlin près Mornant, au bois de Serres; aussi dans les Mts du Lyonnais, à Pollionnay, col de la Luère, Vaugneray, St-Laurent-de-Vaux, etc... et du Beaujolais, à Odenas, Chamelet, St-Just-d'Avray, ainsi qu'au Mont Pilat. Cité encore de St-Didier, du Mt Narcel, d'Alix, des Echets, de Communay, de St-Paul-en-Jarez, et même pris isolément à Lyon Point-du-Jour, à St-Genis-Laval, à Caluire.

746 (1206). *Acasis viretata* Hb. — N. — IV-V; VIII. — Posé contre les troncs; lumière. Certainement tr. et tl. Un seul ex.: Neyron 12-V-1921 (Dr).

747 (1207). *Acasis sertata* Hb. — IX-X. — Certainement tr. « Lyon GAYNON » (ms. R.). Un ex. étiqueté: « Lyon » (coll. RoüAST). Non repris de nos jours.

748 (1209). *Nothopteryx polycommata* Schiff. — III-IV. — Certainement tr. ou tl. « Lyon, mars-avril. Je l'ai prise une seule fois à Lyon, au château de La Pape: deux ♂ et deux ♀ dans la même journée » (ms. D.). Un ex. étiqueté: « La Pape, 1^{er} mars 1830 » (coll. DONZEL). Non repris.

749 (1211). *Lobophora halterata* Hfn. — IV-VI. — Posé contre les troncs; lumière. R. et l. aux lieux frais et humides. Lyon, bords du Rhône près le Parc Tête d'Or (Ro); Lyon Point-du-Jour (Mo); St-Genis-Laval (Du); Lentilly (Mo); Neyron (Dr); Villette (Ain) (Te); Tramoyes (Mo); Chatelans (Te).

750 (1212). *Mysticoptera sexalata* Retz. — IV-V. — Certainement tr. « Lyon, coll. GAYNON » (ms. R.). De beaux ex., dont l'un étiqueté « Lyon » figurent dans la coll. RoüAST. Aucune autre indication.

751 (1213). *Ooperoptera fagata* Scharf. — X-XI. — Lumière; élevage. Tr. jusqu'à présent et sans doute l. dans les lieux froids, où l'on chasse peu l'hiver, et où sa chen. (semblable à celle de *brumata*, mais à tête noirâtre) serait peut-être plus fréquente qu'on ne le croit. « Lyon, coll. GAYNON » (ms. R.). Mais un

ex. étiqueté « Lyon » dans la coll. ROÜAST n'est, à notre avis, qu'un *brumata*. Par conséquent, seules doivent être retenues les deux captures contemporaines : un beau ♂ St-Didier, I-XI-1924 (Ro); une ♀ ex larva. (sur *Betula*), col de Duerne, 9-XI-1951 (Mo).

752 (1214). *Oporoptera brumata* L. — Fin X-XII. — Tous procédés de chasse. Tc. partout, d'une surabondance désastreuse certaines années.

Dans les deux sexes, varie pour la taille, la tonalité et l'accentuation des dessins.

753 (1215). *Oporinia dilutata* Schiff. — X-XI (exceptionnellement IV). — Contre les troncs; lumière; élevage. Ac. partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Neyron, Odenas, etc...

Varie pour la taille, mais surtout pour les dessins et le coloris. La plupart des ex. se rapprochent de *obscurata* Stgr., quelques-uns de *pallida* Prout.

754 (1218). *Triphosa sabaudiata* Dup. — N. — VII-VIII. — Posé dans les recoins sombres; lumière. Tr. et tl. Deux ex. seulement: un ex. Oullins (DURILLON); un ex. Chatelans, 21-VII-1945 (Te).

755 (1219). *Triphosa dubitata* L. — IV-V; VII-VIII. — Endroits sombres, contre les souches, les rochers, dans les hangars; lumière. Pr. et rép.; on en prend souvent plusieurs quand on trouve un de ses emplacements. Lyon, Caluire, Ecully, St-Genis-Laval, St-Romain-en-Gier, St-Didier, La Pape, La Boisse, Chatelans, Bourgoin, forêt de Seillon, Chanoz-Chatenay, Monsols.

756 (1220). *Calocalpe cervinalis* Scop. — IV; VII-VIII. — Lumière; élevage. Peu cité, sans doute parce que les *Berberis* sont rares dans les localités habituellement visitées. « Chen. abondante... Pierre-Bénite. Pris une trentaine... le 25-V-1876; abondante aussi 1-VI-1881 » (ms. R.). D'après ce texte, doit être plus c. que les captures contemporaines ne le laissent supposer: Lyon (quartiers Ouest et Croix-Rousse), Ecully, St-Genis-Laval, Mt Cindre, Chatelans.

757 (1222). *Calocalpe undulata* L. — VI-VII. — Au vol dans les taillis clairs; lumière. Espèce surtout alpine et septentrionale. « Lyon, juin... notes DONZEL » (ms. R.). Un ex. étiqueté « Lyon » (coll. ROÜAST). Un ex. à Monsols, 4-VII-1952 (HERBULOT). Doit exister dans notre secteur Sud-Est, presque inexploré, car un ex. a été pris aux bois de Chambarand à Brion (MARCOT).

758 (1223). *Philereme vetulata* Schiff. — V-VII. — Au vol dans les buissons; lumière; élevage. Ar., généralement par ex. isolés, paraît l. Tr. en banlieue tout à fait immédiate: Lyon Point-du-Jour (Mo). Plusieurs ex. à St-Genis-Laval (Du), à St-Didier (Ro, Mo); nombreux ex larva de chen. prises à Collonges-au-Mt-d'Or (Ri); pris aussi à Ecully (Mo), aux bords de l'Yzeron près Craponne (Mo), à La Pape (ms. R., Mo), à Montluel (Mo), à Chatelans (Te).

759 (1224). *Philereme transversata* Hfn. — VI-VII. — Contre les troncs; au vol dans les taillis; lumière. R., sauf sans doute dans les Mts d'Or. Ecully (Cl, Mo), St-Genis-Laval (Du), Brindas (ms. R.); assez nombreux ex. à St-Didier (Ro); pris aussi à St-Cyr-au-Mt-d'Or (Ro), à Chasselay (Mo), Chatelans (Te).

760 (1225). *Eustroma reticulata* Schiff. — VI-VII. — Au vol en battant les taillis. Tr., tl. « Je l'ai prise deux fois à Pilat » (ms. D.). Ces deux ex., étiquetés « Pilat juillet », existent dans la coll. DONZEL. N'a pas été repris.

761 (1226). *Lygris prunata* L. — VI-VIII. — Au vol en battant les haies; lumière; au crépuscule. Pr., ac. par places, et bien rép. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Villechenève, Mt Pilat, forêt de Seillon, Chanoz-Chatenay.

762 (1227). *Lygris testata* L. — VIII-IX. — Au vol dans les herbes à proximité des bois (localités fraîches). Strictement confiné jusqu'à présent: 1° au Mt Pilat, où il était déjà signalé par MILLIÈRE et DONZEL, et où il est c. près du Crest-de-la-Perdrix, du Crest-de-l'Éillon (Mo), (mais sa date d'apparition est déjà tardive pour bien des excursions faites au Pilat); 2° au marais des Echets: vu deux ex. 22-VIII-1920, capturé l'un d'eux (Dr, Mo).

763 (1228). *Lygris populata* L. — VII-VIII. — Au vol dans les bois et prés avoisinants. Espèce montagnarde, strictement l. jusqu'à présent au Mt Pilat, où elle abonde partout, et en Haut-Beaujolais (Te).

764 (1230). *Lygris pyraliata* Schiff. — VI-VII. — Au vol en battant les buissons et même dans les prés; lumière. Pc. à Lyon et abords immédiats; devient plus fréquente jusqu'à ac. en gagnant en altitude; rép. partout. Quartiers Ouest, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, surtout Mts du Lyonnais aux cols de Malval et

de la Luère, à Villechenève; Mts d'Or à St-Didier, Limonest, Mt Verdun; Mt Pilat; Chatelans.

765 (1231). *Cidaria fulvata* Forst. — VI-VII. — Au vol en battant les haies; lumière. Généralement pc., se prend surtout par ex. isolés, mais un peu partout. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Brindas, La Tour-de-Salvagny, Mercruy, cols de Malval et de la Luère, St-Didier, Limonest, Civrieux-d'Azergues, Neyron, Chatelans, etc...

766 (1232). *Cidaria ocellata* L. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les buissons; posé contre les murs; lumière. Ac. partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais; Mt Pilat, où il est spécialement c.; Bourgoin, Chatelans, forêt de Seillon, etc...

767 (1233). *Cidaria bicolorata* Hfn. — VI-VII. — Au vol dans les buissons des localités froides et humides. Tr. et tl. « Lyon GAYNON » (ms. R.). Seules captures contemporaines: deux ex. bois de Serres près Ecully (Mo); deux ex. forêt de Seillon (Ré, Te); 3 ou 4 ex. Ecully (1953) (Mo).

768 (1234). *Cidaria variata* Schiff. — IV-VII; VII-IX. — Au vol dans les bois de résineux; lumière. Ac. en proche banlieue, c. dans les sapins des montagnes. Lyon, Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, St-Genis-Laval, Mts du Lyonnais, St-Didier, St-Cyr-au-Mt-d'Or, Crépieux; c. au Mt Pilat et dans les Monts du Beaujolais.

Les ex. du Mt Pilat sont, pour une bonne partie, référables à *stragulata* Hb. ou à des transitions entre cette forme et le type. Quant aux ex. de banlieue: Lyon St-Just, Lyon Point-du-Jour, Ecully, St-Genis-Laval, il s'est produit dans leur facies un changement brusque des plus curieux. Jusque vers 1947, ils étaient voisins du type, un peu plus foncés, avec ab. très exceptionnelles tirant sur le noirâtre. Le 15-V-1947, un ex. à fond franchement noir était pris à Lyon St-Just (Mo). Depuis, tous les ex. sont de cette nouvelle forme mélanisante, sauf un aberrant d'un gris encore très foncé. Cette mutation brusque est à rapprocher de celle déjà signalée chez *B. rhomboidaria*; mais cette dernière est partielle, celle de *variata* ne comporte pratiquement pas d'exception. Il serait du plus haut intérêt de suivre l'évolution de cette nouvelle forme et de connaître son habitat exact; il est probable qu'elle est l. en banlieue immédiate; en tout cas, elle n'existe pas au Mt Pilat ni en Haut-Beaujolais.

769 (1235). *Cidaria obeliscata* Hb. — N. — V-VI; VIII-X. — Avec la précédente, mais beaucoup plus r.; surtout par ex. isolés. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Valency et Mercruy près Pollionnay, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, massif du Mt Pilat.

Le même phénomène de mélanisme paraît s'être produit en même temps chez *obeliscata* et chez *variata*, ces dernières années, en proche banlieue, où le type n'a pas été repris. Il est alors difficile de distinguer les ex. à fond noir des deux espèces. Nous admettons qu'un ou deux de ces ex. (l'espèce n'est pas c.), où subsistent des traces de rougeâtre, sont des *obeliscata*.

770 (1237). *Cidaria juniperata* L. — X-XI. — Contre les tiges de genévrier; lumière; et surtout élevage. L. aux lieux où pousse le genévrier; tr. en pap., tc. en chen. Très peu cité, en raison de sa date d'apparition tardive, et faute certainement d'avoir cherché la chen. Chen. tc. à La Pape (ms. R.), Neyron (ms. R., Mo), La Tour-de-Salvagny (Mo); pap. à Vaugneray (Mo).

771 (1239). *Cidaria firmata* Hb. — N. — IX-X. — Certainement tr. Unique capture: un ex. ex larva, Messimy, 3-X-1910 (Mo). Cet ex. a le dessin et les inférieures claires caractéristiques de l'espèce. Aussi, bien qu'il s'agisse d'une ♀ (les antennes pectinées du ♂ interdisent toute confusion), et que *firmata* ressemble fort à *obeliscata*, nous croyons vraiment pouvoir introduire *firmata* dans notre faune d'après cet unique ex.

772 (1240). *Cidaria siterata* Hfn. — IX-H-V. — Contre les murs; lumière; élevage. Pc.; paraît bien rép. Lyon, Ecully, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Duerne, Mercruy près Lentilly, St-Didier, Chasselay, Crémieu.

773 (1241). *Cidaria miata* L. — V-VI; IX-X. — Contre les murs; lumière; élevage. Tr. et tl. « Lyon GAYNON » (ms. R.). Un ex. étiqueté: « Rochebrune » (près Rive-de-Gier) (coll. DONZEL). Seules captures contemporaines: un ex. St-Paul-en-Jarez, 14-X-1911 (MARGOT); un ex. St-Didier, 12-X-1920 (Ro).

774 (1242). *Cidaria truncata* Hfn. — V-VI; VIII-X. — Au vol dans les lieux frais et boisés, les vergers; lumière. Pc., sauf au Mt Pilat, où il est ac.; aussi

sans doute dans les Mts du Beaujolais. Lyon, Ecully, bois de Serres, St-Didier, Chasselay, La Boisse, Mt Pilat, forêt de Pramenoux près Grandris.

Varie beaucoup suivant les localités. En plaine, notamment en proche banlieue, la forme typique semble plus r. que la forme *rufescens* Strom.; mais cette forme *rufescens* n'a pas été signalée de montagne. Par contre, au Mt Pilat, des ex. tendent vers *perfusata* Haw., forme non encore rencontrée en banlieue; la banlieue ne fournit, avec *rufescens*, que des ex. typiques, ou à partie centrale de l'aile antérieure très blanche, forme *centumnotata* Schulze.

Après examen des ex. de la région, nous ne croyons pas qu'aucun d'eux puisse être rapporté à l'espèce très voisine: *citrata* L., d'ailleurs plus montagnarde sous notre latitude.

775 (1245). *Cidaria fluctuata* L. — III-IV; VII-X. — Au vol en battant les buissons; contre les murs et troncs; lumière. Ac. ou c. partout.

Varie pour l'étendue de la bande médiane, et aussi, quoique rarement, pour la tonalité du fond des ailes, qui peut passer: à l'ocracé: ab. *ochreata* Haw., St-Rambert-l'Île-Barbe (Ro); ou au grisâtre: ab. tendant vers *abstersata* H. S., Lyon Point-du-Jour (Mo).

776 (1248). *Cidaria montanata* Schiff. — V-VIII. — Au vol en battant les bois. C., mais nettement l. Jusqu'à présent, n'est signalé que du Mt Pilat, où il abonde; des Mts du Lyonnais, où il n'existe que par places: col de la Luère, Yzeron, surtout c. à la montagne du Jumeau; et des Mts du Beaujolais, notamment près Grandris. Non noté dans les Dombes, où il semble cependant devoir exister.

777 (1250). *Cidaria spadicearia* Schiff. — N. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol dans les herbes près des buissons. Probablement ar. Cette espèce est très proche de la suivante, dont elle est difficile à distinguer. Un ex. vu par L. PROUT: Champagne-au-Mt-d'Or, 1-VIII-1928 (Ro); un autre bien semblable: St-Cyr-au-Mt-d'Or, 11-VII-1930 (Ro); un ex., également certain, St-Genis-Laval, 27-IV-1952 (Du). Nous admettons de plus: un ex. Bourgoin, 27-VIII-1912 (Mo); un ex. Mercruy près Lentilly, 19-V-1940 (Mo). D'autres peuvent être confondus avec *ferrugata*.

778 (1251). *Cidaria ferrugata* Clerck. — IV-VI; VII-VIII. — Comme la précédente, mais certainement beaucoup plus c. Lyon, Ouest Lyonnais, Mts d'Or, Dombes à Tramoyes, en forêt de Seillon, Neyron, Crémieu, Villette (Ain), Chatelans, etc...

La forme *unidentaria* Haw. n'est pr. avec le type.

779 (1253). *Cidaria designata* Hfn. — N. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les lieux herbus, les bosquets. Tr. et tl. Seules indications: un ex. bords de l'Yzeron près Craponne (Mo); un ex. St-Genis-Laval (Du); un ex. La Tour-de-Salvagny (Mo); un ex. Neyron (Dr); un ex. forêt de Seillon (Ré); un ex. Saint-Joseph-en-Beaujolais près Beaujeu (Cl).

780 (1254). *Cidaria obstipata* Fab. — IV-VI; VII-XI. — Quelquefois au vol dans les herbes, mais surtout posé contre les murs et plus encore à la lumière; vient aussi à la miellée. Pr., mais il n'est pas certain qu'il existe partout; toutes les signalisations, sauf une, sont de la banlieue immédiate, rapprochée ou moyenne, aucune en altitude. Lyon, même et souvent en pleine ville; Villeurbanne; Vernaison, Solaize, St-Genis-Laval, Ecully, Vaugneray, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Chasselay, Neyron, Chatelans.

781 (1255). *Cidaria lignata* Hb. — N. — V-VI; VIII-IX. — Au vol dans les lieux humides; lumière. Tr. et tl. Seules captures: un ex. Les Echets, 22-VIII-1920 (Dr, Mo); deux ex. Ecully, 26-VIII-1939 et 28-V-1949 (Mo).

782 (1256). *Cidaria aptata* Hb. — N. — VII-VIII. — Au vol dans les bois des montagnes ou posé contre les troncs et rochers. Strictement l. au Mt Pilat (Mo), où il ne semble pr. près de la Jasserie notamment. Nos anciens ont dû omettre de le signaler, car il serait étonnant qu'ils ne l'aient pas rencontré.

783 (1257). *Cidaria olivata* Schiff. — N. — VII-IX. — Au vol en battant les taillis des localités froides. Tl. r. ou ac. suivant les localités. Mts du Beaujolais à Grandris, aux Echameaux; tc. à Villechenève; pris aussi isolément à Poley-mieux, à Chatelans. Non cité encore de la partie des Mts du Lyonnais proche de Lyon, où il devrait exister; ni même du Mt Pilat, où sa présence est plus probable encore.

784 (1258). *Cidaria pectinataria* Knoch. — V-VI; VII-VIII. — Au vol en battant les taillis; lumière. Pr. un peu partout: Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Charbonnières, Vaugneray, Yzeron, St-Didier, Chasselay, Chatelans. Ac. dans les

localités froides, en Dombes : Tramoyes, St-André-de-Corcy, forêt de Seillon, en Haut-Beaujolais : Grandris, Les Echarmeaux, Mt St-Rigaud, et surtout au Mt Pilat.

L'ab. *haemataria* Ph. Henriot est signalée de la forêt de Seillon (Ré).

785 (1265). *Cidaria salicata* Hb. — III-VI ; VIII-X. — Contre les murs et rochers ; lumière. « Pap. ... fort abondant dans nos environs, ainsi que dans toutes nos montagnes voisines » (Mill. Ico.). Cette appréciation nous paraît exagérée : *salicata* est pc. à pr. en banlieue, ac. au Mt Pilat. Lyon, Ecully, Chaponost, St-Genis-Laval, Brindas, Vaugneray, St-Didier, Chasselay, Odenas, Mt Pilat, Chatelans.

Notre race est intermédiaire entre le type et la forme *ablutaria* Bdv.

786 (1268). *Cidaria didymata* L. — N. — VII-VIII. — Au vol en battant les buissons et branches basses et dans les prairies avoisinantes. Strictement l. au Mt Pilat où il abonde (non signalé par nos anciens, sans doute par omission). Il ne serait pas surprenant de le rencontrer en Haut-Beaujolais.

787 (1269). *Cidaria parallelolineata* Retz. — VI-IX. — Au vol dans les herbes près des buissons. Tr., tl. Deux ex. étiquetés (sous le nom : *arenacearia*) : « Lyon Corandin, juin 1843 » (coll. DONZEL). Il s'agit du hameau de Corandin près Chaponost. Unique capture contemporaine : deux ex. Messimy, 8-IX-1910 (Mo).

788 (1270). *Cidaria suffumata* Schiff. — V-VI. — Au vol en battant les taillis ; contre les rochers et troncs. Tr. « Pilat, MILLIÈRE » (ms. D.). Unique capture contemporaine : un ex. Mt Pilat, 27-V-1912 (Mo).

789 (1271). *Cidaria caesiata* Schiff. — VII-VIII. — Au vol en battant les branches basses, surtout dans les sapins. L. au Mt Pilat, où il est c., au moins par places (DONZEL, ROÜAST, Mo. Te).

La race du Mt Pilat est plus claire, à dessins plus nets, et de taille plutôt moindre que celle des Alpes.

790 (1272). *Cidaria flavicinctata* Hb. — VII-VIII. — Au vol ou posé contre les rochers, en montagne. « Les montagnes du Haut-Piémont, de la Suisse, ainsi que le Mt Pilat près de Lyon, fournissent abondamment la *flavicinctata* type en juillet et août » (MILLIÈRE, Natur. Siciliano, ann. IV, 1884, p. 10). Aucun autre renseignement.

791 (1278). *Cidaria tophaceata* Schiff. — N. — V-VIII. — Posé contre les rochers ; parfois au vol en battant les bois. Espèce surtout montagnarde, tl. chez nous. Ne paraît pr. au Mt Pilat, où il a été pris en trois excursions différentes (Mo). De plus, et bien que MILLIÈRE, qui ne le cite que de la Grande-Chartreuse, écrive : « n'a jamais été prise en plaine » (Mill. Ico.), cette espèce a été prise à Chatelans, sous sa forme *jurassica* Vorbrodtt : un ex. 15-V-1949 (Te), et à Couzon-au-Mt-d'Or (forme voisine de *jurassica*) : un ex. 17-5-1926 (Ro). Ces deux localités sont donc spécialement intéressantes.

792 (1284). *Cidaria berberata* Schiff. — IV-début VI ; fin VI-IX. — Surtout d'élevage, mais aussi à la lumière. Pr., mais non partout, car les *Berberis* manquent dans certaines de nos localités. Lyon, Ecully, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Chasselay, Frontonas, Chatelans.

793 (1285). *Cidaria derivata* Schiff. — IV-V. — Quelquefois au vol en battant les buissons, mais surtout lumière. Pc., signalé de peu de localités. Lyon, quartiers Ouest et Croix-Rousse, Ecully, bords de l'Yzeron près Craponne, vallon de Lavaure, Les Chères, Chasselay, Odenas, Chatelans.

794 (1287). *Cidaria frustata* Tr. — N. — VII-VIII. — Contre les rochers ; lumière. Espèce surtout montagnarde. Certainement tl. Sa présence dans nos limites était inattendue : 6 ex., Chatelans (1946 à 1953) (Te).

795 (1288). *Cidaria scripturata* Hb. — VI-VII. — Contre les rochers ; au vol en battant les buissons ; lumière. Espèce subalpine. « Je l'ai prise à Rochebrune près Rive-de-Gier » (ms. D.). Deux ex. étiquetés : « Rochebrune juillet » (coll. DONZEL). Cette remarquable capture ne s'est pas renouvelée.

796 (1289). *Cidaria rubidata* Schiff. — V-VI ; VII-VIII. — Lumière, quelquefois au vol en battant les buissons. Actuellement pr. et rép. ; nous semblait plus r. vers 1920-1930. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, St-Didier, Chasselay, Villechenève, La Boisse, Bourgoin, Chatelans.

797 (1293). *Cidaria cuculata* Hfn. — N. — V-VII. — Au vol en battant les buissons ; lumière. R., et probablement l. ; signalé le plus souvent par ex. isolés. Deux ex. Ecully (Mo) ; deux ex. St-Genis-Laval (Du) ; un ex. Yzeron (Ro) ; cinq ex. St-Didier (Ro) ; un ex. Mt St-Rigaud (Mo).

798 (1294). *Cidaria unangulata* Haw. — N. — V-IX. — Au vol dans les herbes voisines des buissons en localités froides. Peut-être négligé parfois par confusion avec une des *Cidaria* d'allure voisine au vol : *alternata* par exemple ; mais est certainement tl. et jusqu'à présent tr. pour nous. Seules citations : un ex. Vaugneray (Mo) ; un ex. Les Echets (Mo) ; deux ex. forêt de Seillon (Ré).

799 (1295). *Cidaria picata* Hb. — N. — IV-V ; VII-IX. — Au vol dans les bois. Ac. et rép., au moins dans l'Ouest et le Nord-Ouest Lyonnais. Ecully, Brindas, bords du Garon près Brignais, bords de l'Yzeron près Craponne, La Tour-de-Salvagny, Vaugneray, col de la Luère, Limonest, Chasselay, La Boisse, Les Echarmeaux.

800 (1297). *Cidaria molluginata* Hb. — VI-VIII. — Au vol dans les prés des montagnes. « Pilat, fréquente, notes MILLIÈRE, coll. GAYNON » (ms. R.). Connu seulement du Mt Pilat, où il est ac. (Mo, Te), et du Mt St-Rigaud (Mo). Non rencontré ailleurs en Beaujolais, ni dans les Mts du Lyonnais et de Tarare.

801 (1298). *Cidaria polygrammata* Bork. — III-VI ; VIII-IX. — Au vol dans les prés ; lumière. « Lyon, fin août-septembre » (ms. R.). Un ex. étiqueté : « Pierre-Bénite » (coll. ROUAST). Longtemps considéré comme presque inexistant : un ex. Parc de la Tête d'Or, 28-IX-1912 (Ri), signalé aussi, en dehors de nos limites, à Andrézieux (FAURE), *polygrammata* s'est répandu d'une façon remarquable depuis 1947. Actuellement ac. à Lyon Point-du-Jour, Ecully (Mo), Saint-Genis-Laval (Du), et sans doute en d'autres points de la banlieue. Pris aux bords du canal de Jonage (Te).

802 (1299). *Cidaria bilineata* L. — V-IX. — Au vol dans les buissons ; lumière. Tc. partout. — Les ex., surtout ♀, à bande médiane plus ou moins comblée de noir, ne sont pr. ; on peut les nommer : *infusata* Gumpff.

803 (1301). *Cidaria silaceata* Schiff. — N. — V-VIII. — Au vol en battant les bois. Espèce plutôt septentrionale, tr. et tl. Trois ex. seulement : Caluire, 7-VII-1924 (Dr) ; St-Didier, VI-1926 (Ro) ; Chasselay, fond de vallon exposé au nord, 24-VII-1927 (Mo).

804 (1302). *Cidaria corylata* Thnbg. — N. — V-VII. — Au vol en battant les bois ; élevage. Espèce septentrionale, tr. et tl. Trois ex. seulement : La Boisse, 21-V-1919 (Dr) ; versant ouest du col de la Luère, vers Chevinay, ex larva, 9-V-1941 (Mo) ; Tramoyes, ex larva, 18-V-1939 (Mo).

805 (1304). *Cidaria albicillata* L. — V-VIII. — Au vol dans les broussailles des lieux humides. Généralement ar. et l. dans les endroits froids. Ecully (Mo), Vaugneray (Mo), St-Didier (Ro), Couzon-au-Mt-d'Or (Ro), St-Germain-au-Mt-d'Or (Mo), Neyron (Dr), La Boisse (Dr), La Verpillière (Te), Mt Pilat (Te). Plus c. en Dombes : Les Echets (ms. R.), Mionnay (Ri), Cordieux (Mo), marais de la Sereine près Montluel (Mo), forêt de Seillon (Ré).

806 (1305). *Cidaria procellata* Schiff. — V-VI ; VII-IX. — Au vol en battant les haies et buissons dans les lieux abrités surtout ; lumière. Pr. (on en trouve généralement plusieurs ex. quand on le rencontre) et paraît rép. Lyon, Ecully, Francheville, St-Genis-Laval, St-Didier, Poleymieux, Chasselay, La Pape, La Boisse, Cordieux, Bourgoin, Maubec, La Verpillière.

807 (1306). *Cidaria hastata* L. — N. — V-VII. — Au vol dans les bois plantés de bouleaux. Espèce septentrionale et montagnarde, ne semble habiter que les Dombes, où il n'est pas certain qu'elle existe partout. Seules signalisations : Lent, forêt du Prince, 27-V-1934 (Ro) ; forêt de Seillon, 26-VI-1939 (Ré) ; Le Montellier, ex larva, 26-V-1941 (Mo).

808 (1307). *Cidaria tristata* L. — V-VIII. — Au vol dans les bois et broussailles et les lieux herbus avoisinants. C., mais tl. Espèce surtout montagnarde sous notre latitude, citée uniquement de : Mt Pilat, c. (ms. R., Dr, Mo) ; entre la montagne du Jumeau et le col de Malval, c. (Mo) ; La Tour-Matagrïn, près Affoux et Tarare (Mo).

809 (1310). *Cidaria galiata* Schiff. — IV-V ; VII-VIII. — Au vol dans les herbes près des buissons ; lumière. Pc. à Pr. suivant les années et les localités ; rép. Lyon, Ecully, Brindas. St-Genis-Laval, Vaugneray, St-Didier, Chatelans, Ampuis.

810 (1311). *Cidaria rivata* Hb. — IV-V ; VII-VIII. — Au vol, dans les bois frais surtout ; lumière. Pc. en banlieue proche, plus c. en montagne et en Dombes. St-Genis-Laval, Yzeron, St-André-la-Côte, La Tour-de-Salvagny, St-Didier, Limonest, Alix, St-André-de-Corcy, Chatelans.

Certains ex. se distinguent mal de l'espèce suivante.

- 811 (1312). *Cidaria alternata* Mull. — IV-VI; VIII-IX. — Au vol dans les prés et les bois; lumière. Tc. partout, surabondant certaines années (1952).
- 812 (1315). *Cidaria alchemillata* L. — VI-VIII. — Au vol dans les prés et clairières. « Lyon, GAYNON » (ms. R.). R., se prend par ex. isolés; rép. Lyon Point-du-Jour, St-Didier, Chasselay, Cordieux, Mizérieux, bords du canal de Jonage, La Verpillière, bois St-Jean près Chuzelles, Mt Pilat à Doizieux et près des ruines du Grand-Hôtel.
- 813 (1316). *Cidaria hydrata* Tr. — V-VIII. — Au vol dans les herbes près des bois; Tr. « Lyon, GAYNON » (ms. R.). De nos jours: un ex. Chasselay, 10-VI-1935 (Mo); peut-être un ex. méconnaissable, actuellement détruit, bois de La Tour-de-Salvagny, 7-VII-1912 (Mo).
- 814 (1317). *Cidaria lugdunaria* H. S. — VII-VIII. — Au vol au crépuscule; lumière. L.; r. à pc. suivant les localités et probablement suivant l'abondance des *Cucubalus* dans chaque localité. Chose curieuse, bien que cette espèce, son nom l'indique, ait certainement été décrite d'après des ex. lyonnais, nous ne retrouvons sur elle aucun renseignement ancien écrit. Le Dr RIEL tenait de M. BECKENSTEINER, qui avait connu MILLIÈRE et ses contemporains, que *lugdunaria* avait été pris en nombreux ex. à Rochemardon. De nos jours: trois ex. Lyon Point-du-Jour (Mo); deux ex. Ecully (Cl, Mo); neuf ex. St-Didier, trois ex. Champagne-au-Mt-d'Or, un ex. St-Cyr-au-Mt-d'Or (Ro). Constatons que ces lieux de capture, ancien et nouveaux, bordent tous la cuvette de Lyon-Vaise; il n'est pas certain que *lugdunaria* existe ailleurs.
- 815 (1318). *Cidaria bifasciata* Haw. forme *unifasciata* Haw. — VI-IX. — Au vol sur les coteaux secs; élevage. Tr. et tl. « Chen. à découvert sur Odontites lutea, fin septembre commencement octobre. La race des environs de Lyon (La Pape) est un peu plus grande et un peu plus claire que le type; rare » (Mill. Ico.). De nos jours, trois ex. seulement: St-Didier, 29-VIII-1928 (Ro) (L. PROUVÉ); Neyron, 1941 (Ré); Chatelans, 22-VIII-1948 (Te).
- 816 (1320). *Cidaria blandiata* Schiff. — VII-VIII. — Au vol dans les prés et clairières des montagnes. « Lyon, GAYNON » (ms. R.). Cette signalisation ancienne s'est confirmée par la capture d'un ex. au château de St-Bonnet, au-dessus de Vaugneray, 4-VIII-1937 (Mo).
- 817 (1321). *Cidaria albulata* Schiff. — V-VI; VII-IX. — Au vol dans les prairies fraîches et abritées. C. par places, mais l.; n'est signalé que des secteurs Ouest et Nord-Ouest. Non aux abords immédiats de la ville. Chaponost, Ecully, Vaugneray, Rontalon, Yzeron, St-Didier, bois d'Ars près Limonest, St-Just-d'Avray.
- 818 (1322). *Cidaria flavofasciata* Thnbg. — V-VI. — Au vol au crépuscule; lumière. Tr. « Lyon, GAYNON » (ms. R.). Seules captures contemporaines: deux ex. Lyon Point-du-Jour (Mo); un ex. Caluire (Dr); un ex. La Pape (Ri); un ex. La Boisse (Dr).
- 819 (1323). *Cidaria furcata* Thnbg. — VI-VIII. — Au vol dans les bois des localités froides. L.; espèce presque uniquement montagnarde sous notre latitude. N'est vraiment c. qu'au Mt Pilat où elle abonde dans tous les bois; Haut-Beaujolais aux Echarmeaux, à Monsols; isolément dans les Mts du Lyonnais: col de Malval près Vaugneray, col de la Luère, bois de La Tour-de-Salvagny. Non signalé dans les Dombes, où elle devrait exister.
- 820 (1324). *Cidaria coeruleata* Fab. — N. — V-VII. — Au vol en battant les broussailles des lieux humides. R., ex. isolés. Bords de l'Yzeron au Moulin-du-Gôt près Francheville (Mo), bois de Serres près Ecully (Mo), vallon de Lavaure (Mo), St-Didier (Ro).
- Un ex. ♀ pris à Lyon Point-du-Jour, 1-VII-1919 (Mo), de grande taille, paraît intermédiaire entre *furcata* et *coeruleata*, quoique plus près de cette dernière.
- 821 (1326). *Cidaria badiata* Schiff. — III-début V. — Contre les murs; lumière. Pr. et probablement rép.: Lyon, Caluire, Ecully, St-Genis-Laval, vallon de Lavaure, Francheville, l'Arbresle, Odenas, Optevoz, Chatelans.
- 822 (1327). *Pelurga comitata* L. — N. — VIII-IX. — Souvent posé au bas des murs; lumière; miellée. Non cité par nos anciens, ce qui paraît surprenant, car il n'a jamais été une rareté, et, ces dernières années, est ac. ou même c., du moins en proche banlieue; peut-être l. Lyon, Caluire, Ecully, Tassin, St-Genis-Laval, St-Didier, Bessenay, Chatelans.

823 (1328). *Cataclysmes riguada* Hb. — IV-V; VII-IX. — Au vol sur les coteaux secs; lumière. Pc. à ac. suivant les localités; semble l. Non à Lyon même; Ecully, bois de Serres près Dardilly; bords du Garon à Chaponost; vallon de Lavaure; St-Genis-Laval, St-Didier, Mt Thou, Couzon-au-Mt-d'Or, Décines; surtout abondant à la côtière des Dombes: La Pape, Neyron, La Boisse, La Valbonne.

824 (1332). *Hydrelia flammeolaria* Hfn. — N. — V-VII. — Au vol dans les ravins humides, les broussailles près des ruisseaux. R. et l. Seules captures citées: Ecully (Mo); bois de Serres (Mo); bords de l'Yzeron près Francheville (Mo); St-André près Limonest (3 ex.) (Ro).

825 (1333). *Euchoeca nebulata* Scop. — V-VI; VII-IX. — Au vol près des ruisseaux et dans les lieux humides. Pr., mais passe facilement inaperçu; probablement rép. Lyon, Tassin, Ecully, bords de l'Yzeron près Francheville, La Tourde-Salvagny, St-André près Limonest, Chasselay, marais de la Sereine près Montluel, Les Echets, Villars, forêt de Seillon, Chatelans, La Verpillière.

826 (1335). *Asthena albulata* Hfn. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol en battant les taillis; lumière. C. et rép. partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, La Pape, Dombes, forêt de Seillon, Val d'Amby, région de Vienne à St-Sorlin-de-Vienne, Villette-Serpaize.

827 (1336). *Asthena anseraria* H. S. — N. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol en battant les buissons. Connu par une seule et remarquable capture: un ex. bords du canal de Jonage, 25-VII-1942 (Te).

Les espèces du genre *Eupithecia* sont de détermination difficile. Nous avons bénéficié d'abord de l'aide précieuse de G. PRAVIEL, trop tôt disparu pour ses collègues et pour la sciences. Ces dernières années, notre savant spécialiste, C. HERBULOT, a bien voulu, avec une très grande obligeance, nous documenter sur des espèces difficiles et déterminer certains ex. rebelles. Grâce à ces concours, notre texte donnera, nous l'espérons, un aperçu exact de nos connaissances actuelles sur nos *Eupithecia* dont la liste augmentera certainement à la suite des recherches futures.

828 (1338). *Eupithecia haworthiata* Dbd. — N. — V-VII. — Contre les troncs dans les vergers; lumière. Pr., au moins par places. Lyon Monplaisir, Lyon St-Just, Lyon Point-du-Jour, St-Genis-Laval, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Caluire, Neyron.

829 (1340). *Eupithecia plumbeolata* Haw. — V-VII. — Au vol dans les lieux frais. Tr. « Chen. trouvée au Parc sur Clematis vitalba en juillet » (Mill. Ico.). Un ou deux ex. Lyon Point-du-Jour (Mo); un ex. bois de Serres près Ecully (Mo); un ex. Valency près Pollionnay (Mo) (dét. PRAVIEL).

830 (1341). *Eupithecia pini* Retz. — N. — VI-VII. — Au vol dans les sapins. seule capture: un ex. forêt de Pramenoux près Grandris, 16-VII-1951 (Mo).

831 (1343). *Eupithecia linariata* Fab. — V?; VII-IX. — Quelquefois au vol en battant les Linaires; lumière; élevage. Ac., rép. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Vaugneray, bords de l'Azergues à Morancé, etc...

832 (1344). *Eupithecia pulchellata* Steph. — V-VI. — Elevage uniquement. En effet, le pap. n'a jamais été capturé; nous devons donc le noter: extrêmement r., alors que la chen. est vraisemblablement c. au moment favorable, au moins dans les Mts du Lyonnais, d'où MILLIÈRE la cite déjà; évidemment l. aux lieux où poussent les Digitales rouges. Chen. prises en nombre en 1946 près de Courzieu (Mo); le battage des tiges en fournissait relativement peu, car elles vivent engabées complètement à l'intérieur des fruits; mais ces tiges rapportées pour servir à l'élevage la fournissaient en nombre. Malheureusement, trois éclosions seulement en V, alors que *linariata* se trouve essentiellement à partir de VII; deux pap. se distinguent de *linariata* avec de la bonne volonté, tout en ne ressemblant guère à un ex. *pulchellata* de l'île de Jersey (Mo); le 3^{me} ne peut en vérité se distinguer de *linariata*. Que conclure de cet élevage, qu'il serait nécessaire de répéter, cette fois avec attention? Une chose est certaine: la plupart des chen. paraissaient différentes de celle de *linariata*. Mais il se peut que quelques *linariata* se soient glissées parmi elles sans être repérées. En 1953, une autre complication nous est apparue: la digitale rouge héberge, non seulement *pulchellata* et peut-être *linariata*, mais aussi une forme sombre de *G. pumilata*. Il serait très intéressant d'éclaircir complètement le problème posé par ces chenilles des Digitales.

833 (1345). *Eupithecia laquearia* H. S. — V-VI. — Elevage. « Chen. pas très

rare dans le Lyonnais sur les coteaux qui dominent le Rhône sur Odontites lutea » (c'est-à-dire vers La Pape) (Mill. Ico). N'a pas été repris.

834 (1348). *Eupithecia exiguata* Hb. — VI. — C. HERBULOT nous signale que, dans la coll. MABILLE, actuellement en sa possession, figure un ex. de cette espèce, étiqueté « *xiguata* Lyon ». L'écriture de l'étiquette lui paraît la même que celle d'un ex. de *Sterrha herbariata*, étiqueté au recto : « Lyon 7-76 » et au verso « ROÜAST ».

835 (1349). *Eupithecia insignata* Hb. — N. — IV-V. — Certainement tr. et l. Unique et remarquable capture : un ex. à la lumière, Odenas, 15-IV-1952 (DE TOULGOET, coll. C. HERBULOT).

(1350). *Eupithecia valerianata* Hb. est indiqué : « Lyon coll. GAYNON » (ms. R.). Mais un ex. étiqueté : « *valerianata* Lyon coll. GAYNON » (coll. ROÜAST) est un *icterata*. Nous n'admettons pas *valerianata* dans notre faune.

836 (1356). *Eupithecia venosata* Fab. — V-VI. — Au vol au crépuscule ; lumière. Généralement r. et l. Lyon Monplaisir (SAMSON), Lyon Brotteaux (Ro), Lyon Point-du-Jour (Mo), St-Didier (Ro), Neyron (Dr) ; pr. à St-Genis-Laval (Du).

837 (1360). *Eupithecia extraversaria* H. S. — N. — VI-VIII. — Cité d'après un seul ex. : Lyon-St-Just, 5-VIII-1933 (Mo). Cet ex., en médiocre état, a été déterminé par G. PRAVIEL ; nous nous couvrons de sa grande autorité pour introduire cette espèce dans notre faune.

838 (1361). *Eupithecia centaureata* Schiff. — V-VI ; VII-IX. — Au vol au crépuscule ; lumière surtout ; élevage. Ac. ou c. partout. Lyon, St-Genis-Laval, Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Caluire, La Pape, Neyron, Bourgoin, Chasse.

839 (1363). *Eupithecia breviculata* Donz. — N. — V-VIII. — Au vol au crépuscule ; lumière. Généralement r., al. Un ex. Lyon Monplaisir (SAMSON) ; un ex. Lyon Point-du-Jour (Mo) ; un ex. Caluire (Ro) ; deux ex. Ecully (Mo, Cl) ; deux ex. St-Genis-Laval (Du) ; un ex. Neyron (Dr) ; plus c. dans les Mts d'Or : 5 ex. St-Didier (Ro) ; 4 ex. St-Cyr-au-Mt-d'Or (Ro).

Il est singulier que cette espèce si caractéristique ait échappé dans notre région à nos anciens, notamment au grand chasseur d'*Eupithecia* qu'était MILLIÈRE, et qu'elle ait été découverte dans le Midi par DONZEL, alors qu'elle est signalée actuellement presque partout en France.

840 (1368). *Eupithecia helveticaria* Bdv. — N. — V-VI. — Connue par une capture unique et remarquable : St-André-la-Côte, 8-VI-1930 (Ro) (C. HERBULOT vidit).

841 (1371). *Eupithecia cauchiata* Dup. — N. — V-VIII. — Au vol dans les herbes près des bois dans les localités fraîches ; lumière. Tr., connu par deux ex. seulement : un ex. St-Didier, 26-VIII-1922 (Ro) (DE JOANNIS vidit) ; un ex. forêt du Noyer à Tramoyes, 5-VI-1910 (Mo) (dét. PRAVIEL).

842 (1373). *Eupithecia tripunctaria* H. S. — N. — IV-VII. — Lumière ; élevage. Connu par quatre ex. seulement : Caluire, 30-VI-1930 (Ro) ; St-Didier, 23-VII-1916 (Ro) ; Messimy, ex larva sur Calluna, 21-V-1911 (Mo) (dét. PRAVIEL) ; Neyron 30-IV-1921 (Dr, in coll. HERBULOT).

843 (1374). *Eupithecia absinthiata* Clerck. — N. — VII-IX. — Lumière ; élevage. Si le pap. est pc. à pr., au moins dans les localités habituellement chassées, la chen. peut se prendre par centaines, surtout sur Solidago, et aussi sur Artemisia, Achillea, etc... ; elle est très variable. Lyon, Ecully, St-Didier, Dommartin, Chasselay, La Tour-de-Salvagny, Les Chères, Mercruy près Lentilly, etc... Non signalé par nos anciens, sans doute par confusion avec *assimilata*.

844 (1375). *Eupithecia goossensiana* Mab. — N. — VIII. — Mœurs du précédent. Nous ne pouvons rapporter qu'un seul exemplaire : Saint-Didier, 28-VIII-1949 (Ro) à cette espèce que C. HERBULOT ne considère, en raison de la similitude des armures génitales, que comme une simple race biologique de la précédente, inféodée à la Callune.

845 (1377). *Eupithecia assimilata* Dbd. — IV-VIII. — Contre les troncs et murs ; lumière ; élevage. « J'ai pris cette larve au Grand Camp, dans les parties basses près du Rhône, rongant les feuilles du Houblon » (Mill. Ico.). Difficile à distinguer d'*absinthiata*, surtout pour les ex. en état médiocre. Paraît ar. et n'est cité que de la banlieue proche. Lyon St-Just (Mo) (dét. PRAVIEL) ; Lyon St-Irénée (Mo) (dét. PRAVIEL) ; Champagne-au-Mt-d'Or (Ro) (L. PROUT vidit). D'autres ex. ont pu être confondus avec *absinthiata*.

846 (1378). *Eupithecia vulgata* Haw. — V-VII. — Lieux herbus et boisés, au vol et à la lumière. C. HERBULOT signale la présence, dans la coll. MABILLE d'un ex. étiqueté « Lyon ». Même remarque, pour l'écriture de l'étiquette, que pour *exiguata* (834).

847 (1379). *Eupithecia denotata* Hb. — VIII. — Au vol dans les herbes ; élevage. « La chen. n'est pas rare sur *Buplevrum falcatum* en septembre-octobre sur les collines à base d'alluvion du Lyonnais. Pap. en août suivant seulement » (Mill. Ico.). Unique capture contemporaine : un ex. Alix, 19-VIII-1928 (Mo) (dét. PRAVIEL).

848 (1380). *Eupithecia castigata* Hb. — N. — IV-VI. — Au vol dans les clairières ; élevage. La différenciation de cette espèce avec *virgaureata* est très difficile si l'on ne veut pas recourir à l'examen des armures génitales qui sont, elles, totalement différentes, tant chez le ♂, que chez la ♀. C. HERBULOT a toutefois attiré notre attention sur un point qui, sans constituer dans tous les cas un critère absolu de détermination, nous paraît être d'une grande utilité pratique : *castigata* n'a qu'une génération, *virgaureata* en a deux qui, dans notre région, se situeraient normalement aux dates suivantes : *castigata* : fin V-VI, *virgaureata* : IV-début V et VIII.

Dès lors nous croyons pouvoir classer comme *castigata* les ex. suivants : un ex. ex larva sur *Lysimachia* aux bords de l'Yzeron près Craponne, éclosion 9-VI-1941 (Mo) ; un ex. ex larva sur *Scabiosa* à Tramoyes, éclosion 2-VI-1939 (Mo). De ces deux ex., il convient d'en rapprocher un, pris au vol à Alix, 27-V-1939 (Mo), et sans doute un ex. de St-Genis-Laval, 12-VI-1952 (Du) et un ex. foré de Seillon, 11-VII-1939 (Ré). Ces 5 ex., très voisins de *virgaureata*, sont cependant un peu plus foncés, à dessins plus accentués sur les supérieures et les inférieures. Les chen. élevées ne paraissent pas différer beaucoup de celle de *virgaureata*. On ne peut faire état des plantes nourricières, qui sont probablement communes aux deux espèces ; en effet, *virgaureata* se trouve normalement sur *Solidago*, mais sans doute aussi sur d'autres plantes, telles que *Scabiosa* (une chen. sur *Scabiosa* de Mably près Roanne (Mo) a donné le 15-IV-1949 un pap. qui paraît être *virgaureata*).

849 (1381). *Eupithecia icterata* Vill. forme *oxydata* Tr. — VIII-IX. — Lumière. Ar., et peut-être l. Cependant MILLIÈRE, qui considérait *oxydata* comme forme de *succenturiata*, écrit : « *Oxydata* n'est pr. sur les collines de St-Clair et de La Pape, lieux où la *succenturiata* type ne se trouve pas » (Mill. Ico.). De nos jours, a été pris de temps à autre à Ecully (Mo), à St-Didier (Ro), à St-Genis-Laval (Du), à Chasselay (Mo), à Chatelans (Te).

850 (1384). *Eupithecia impurata* Hb. — N. — VII-VIII. — Contre les rochers. Est cité dans le Cat. Lép. Fr. : « Ardèche : Mt Pilat (RADOT) ». Tous les sommets groupés sous l'appellation usuelle : Mt Pilat, sont dans le département de la Loire et dans nos limites. Aussi inscrivons-nous *impurata* dans notre faune.

851 (1387). *Eupithecia semigraphata* Bruand. — VII-VIII. — Lumière ; élevage. Pc., probablement rép. avec la plante nourricière. « Chen. sur *Cal. nepeta*, pap. juillet-août. Le pap. se trouve 15 à 20 jours plus tôt qu'en Provence. Lyon » (Mill. Ico.). De nos jours : Lyon (Guillotière, St-Just, Point-du-Jour), Ecully, St-Genis-Laval, Larny près Pöllionnay, St-Didier, Chasselay, Chatelans.

852 (1358). *Eupithecia millefoliata* Rössl. — N. — VI-VII. — Au vol dans les herbes ; élevage. Tr. jusqu'à présent ; connu uniquement par la capture de deux ex. au vol aux Echets, 12-VII-1947 (Te) (C. HERBULOT vident) et de quelques chen. aux bords de l'Azergues à Morancé : une éclosion, 21-VI-1936 (Mo). Chen. trouvée probablement aussi au col de la Croix-du-Banc près Pöllionnay.

853 (1391). *Eupithecia distinctaria* H. S. — VI-VII. — Au vol dans les herbes ; élevage. Espèce plutôt méridionale et montagnarde. « Si mes souvenirs sont exacts, la chen. vit en septembre sur les collines sylvestres du département du Rhône de la fleur d'un *Solidago* » (Mill. Ico.). La restriction de MILLIÈRE peut s'appliquer, soit à la localité, soit plutôt à la plante nourricière. Nous introduisons donc l'espèce dans notre faune, avec un léger doute. Elle n'a pas été reprise.

854 (1395). *Eupithecia indigata* Hb. — VI. — Elevage. Connu seulement par le texte : « J'ai recueilli la chen. en septembre sur les collines boisées des environs de Lyon et n'ai obtenu l'insecte parfait qu'en juin » (Mill. Ico.).